

Le Mercredi des Illustres – N°22

Marguerite DILHAN

« J'ai été poussée, d'une part, par l'enthousiasme que j'avais pour cette profession, mais aussi par quelque chose de plus grave, les obligations familiales que la vie m'avait imposées »¹.



Biographie : Marguerite Julie DILHAN, est née le 17 septembre 1876² à Miélan dans le Gers. Orpheline d'une mère irlandaise et d'un père gersois, elle dû travailler rapidement pour élever ses deux jeunes sœurs³. Elle obtient un baccalauréat lettres-philosophie le 29 juillet 1899, elle devient licenciée de droit le 2 juillet 1902. Elle passe avec succès son premier examen de doctorat en juin 1903⁴. Enfin, elle prête serment comme avocate le 13 juillet 1903⁵ au Barreau de Toulouse à 27 ans. Quatre mois plus tard elle plaide à la Cour d'assises de Toulouse pour défendre Dame DUMAS accusée d'avoir tué son gendre avec l'aide de son mari, la jeune avocate a en partie gagné sa cause en convainquant la Cour de ne retenir que les circonstances de coups et blessures ne la condamnant qu'à dix-huit mois de prison. Ensuite elle enchaîna les Cour d'assises de France dont celle de Grenoble en 1904⁶ où elle obtient l'acquittement de la militante féministe Joséphine GONDON, dite Arria Ly, accusée d'avoir voulu tuer le médecin à qui elle reprochait d'avoir mal soigné son père. Durant la Première Guerre mondiale, elle assiste à plusieurs reprises des militaires traduits devant des conseils de guerre⁷. Elle est aussi l'avocate de la communauté espagnole présente après la Retirada⁸. Multipliant les casquettes, elle est élue vice-présidente de l'Association amicale des avocats de France, puis devient membre du conseil directeur de l'Association nationale des avocats. En 1933, elle reçoit les insignes de chevalier de la légion d'honneur et sera élevée au grade d'officier en 1949. Elle a aussi enseigné en tant que professeur de droit usuel au lycée de jeunes filles de Toulouse⁹. Marguerite DILHAN a été secrétaire général adjoint de la société de patronage des libertés et de la section toulousaine de l'école de la paix. Elle est membre de La Goutte de lait œuvre qui a pour but de distribuer du lait de qualité pour lutter contre la mortalité des jeunes enfants¹⁰. Marguerite décède à Toulouse à l'âge de 80 ans, ses obsèques ont lieu le 6 mars 1956 en la basilique Saint-Sernin de Toulouse.

Spécialités : Droit pénal.

Divers : Marguerite DILHAN est la première avocate en France à plaider devant une Cour d'assises. C'est aussi la première avocate inscrite au Barreau de Toulouse et elle sera la seule pendant douze ans. Il s'agit aussi de la troisième femme avocate en France après Olga BALACHOWSKI-PETIT et Jeanne CHAUVIN. La ville de Toulouse a donné son nom à une rue et a posé une plaque à l'adresse de son cabinet, au Ibis rue Gatien-Arnoult. En 1929 et 1954 les avocats de Paris et Toulouse lui ont fêté « ses noces d'argent et ses noces d'or » dans la profession¹¹. Son premier procès devant la Cour d'assises de Toulouse a été relaté par de nombreux journaux nationaux, dont l'un notamment la décrit comme « de taille moyenne, bien prise, avec sa physionomie mobile et expressive, son regard clair et droit, sa voix bien timbrée et caressante, la jeune femme avait bel air sous la robe d'avocat ; elle a discuté pied à pied, avec un grand esprit d'à-propos, les charges des témoins et n'a témoigné aucune émotion au cours des débats préliminaires ; quant à l'auditoire il était des plus brillant. C'était le Tout-Toulouse des premières »¹².

¹ A. SIREYJOL, *La première avocate - Marguerite Dilhan*, Editeur indépendant, 2019 ; M.-A. COCHARD, *Discours de Rentrée Solennelle du Barreau de Toulouse*, 16 juin 2017.

² <https://www.ut-capitole.fr/universite/presentation/histoire/marguerite-dilhan-677546.kjsp>.

³ M. DUFAUR, « Marguerite Dilhan, avocate », *Bulletin de la société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers*, 1^{er} trimestre 1968, p. 109.

⁴ F. VIEL, « Les débuts d'une « avocate » », *Le rappel*, 29 novembre 1903.

⁵ « Une jeune avocate », *L'école et la famille*, 1^{er} janvier 1904, p. 2 ; *L'Ouest-Eclair*, 7 mars 1929.

⁶ J.-L. DEBRE, *Ces femmes qui ont réveillé la France*, Fayard, 2013, p. 90.

⁷ *Ibid.*

⁸ A. SIREYJOL, *op. cit.*

⁹ « Me Dilhan, avocate depuis 25 ans, a été fêtée hier par ses camarades parisiennes », *L'Oeuvre*, 5 mars 1929, p. 2.

¹⁰ J.-L. DEBRÉ, *op. cit.*

¹¹ F. VIEL, *op. cit.*

¹² « Robe sur robe », *Gil Blas*, 30 novembre 1903.